

FACÉTIES

RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU



REVOLUTIONNAIRES

REVOLUTIONNAIRES



LIBERTÉ, ÉGALITÉ

FRATERNITÉ

LES CHEVAUX

AU MANÈGE,

*Ouvrage trouvé dans le Porte-feuille de
Monseigneur le Prince de Lambesc,
Grand-Écuyer de France.*



THE CHIEF

MANAGEMENT

OF THE CHIEF

MANAGEMENT

OF THE CHIEF

MANAGEMENT

OF THE CHIEF

MANAGEMENT

OF THE CHIEF

MANAGEMENT

OF THE CHIEF

MANAGEMENT

OF THE CHIEF

MANAGEMENT

OF THE CHIEF

MANAGEMENT

OF THE CHIEF

MANAGEMENT

OF THE CHIEF

MANAGEMENT

OF THE CHIEF

MANAGEMENT

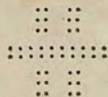
OF THE CHIEF

LES CHEVAUX

A U M A N É G E ,

*Ouvrage trouvé dans le Porte-feuille de
Monseigneur le Prince de Lambesc,
Grand-Écuyer de France.*

Leur orgueil foule aux pieds l'orgueil du
diadème ;
Ils ont brisé le joug pour l'imposer eux-
mêmes :
De notre liberté ces illustres vengeurs,
Armés pour la défendre, en sont les op-
presseurs ;
Sous les noms séduisans de patrons & de
peres,
Ils affectent des rois les démarches altieres.



AUX TUILÉRIES.

1 7 8 9.

ХУА-ВЭИ-ЗЭИ

LES CHEVAUX

A U M A N È G E ,

*Ouvrage trouvé dans le Porte-feuille de
Monseigneur le Prince de Lambesc ,
Grand - Écuyer de France.*

Le pétulant.

CE cheval fut impétueux & très-irritable dès sa première éducation. On le vit se cabrer parricidement contre le *docile* son honorable père , & présenter ses quatre fers à baiser à la *joliette* sa mère. L'écuyer , qui le dressait alors , eut beau le *houssiner* , cet entêté *roussin* n'en devint que plus dangereux. On prit le parti de l'enfermer des années entières dans des loges isolées : Eh bien ! il paroissoit se corriger dans les *entraves* ; mais à peine jouissoit-il de la liberté , qu'il payoit de la plus noire ingratitude &

les palfreniers qui la lui procuroient , & les trop humaines gens qui l'avoient sollicitée en sa faveur... Ce méchant animal mord à droite & à gauche , sans distinction de sexe , de rang , ni d'espece ; il déchire de ses dents acérées le monarque & l'humble artisan , le *taon* qui le pique , & le lion qui le brave ; ses jumens sur-tout sont plus particulièrement les victimes infortunées de sa brutalité & de sa rage... Après les avoir séduites par ses perfides *hennissemens* , il les engage à prendre la fuite avec lui , & n'oublie jamais de saisir l'instant où elles sont richement *harnachées* , & chargées d'une précieuse valise , pour exécuter ses projets. Parmi les rapt divers qu'on lui reproche , il en est un commis dans la plus brillante écurie de *Besançon* , qui faillit lui coûter la vie... D'incursions en incursions , de rapt en rapt , il est venu tomber dans une écurie de la *rue de l'Echelle* , où il est délicatement hébergé , pour prix de ses travaux nocturnes. C'est de la *litier* de sa charmante *pouliniere* qu'il s'élance au manège. Nous recommandons à l'écuyer , chargé de dresser ce vigoureux animal , qu'on a surnommé le *mî-*

notaure , de réprimer sa fougue , & surtout ses vices radicaux.

1°. Il a la fureur de *hennir* sans discontinuité ; & comme son hennissement est plus plein , plus sonore que celui de ses camarades , il se plaît à le couvrir , de sorte qu'il semble ne pousser que de foibles murmures , tandis que le *tonnerre* de sa béante gueule , fait trembler le manège & baisser les oreilles à tous ses rivaux.

2°. Un orgueil insurmontable , lui fait regarder ses camarades avec un insultant dédain ; il les frappe du pied sans aucune distinction , & par le seul instinct qui le porte sans cesse vers le mal.

3°. Il détruit les moissons & les propriétés ; rien n'est sacré pour lui , les choses , ni les personnes... Ce qui surprend tout le monde , c'est qu'avec tous les vices qu'on peut trouver dans tous les chevaux de l'Europe , avec une renommée exécration , il se soit mis dans la tête de devenir cheval de course : il a osé proposer à ses camarades d'être alternativement employé dans les écuries du

Roi, & au manège : mais à cette fois il a eu tort, & les hennissemens réunis de tous ses nombreux rivaux l'ont forcé de se cacher en baissant les oreilles ; il a cependant eu l'imprudence, après avoir manqué son coup, de faire entendre qu'on *ne devoit pas croire qu'il eût jamais eu intention d'abandonner le manège, pour n'être qu'un cheval de cour.*

4°. On a remarqué qu'il étoit presque toujours en risque avec *l'intraitable* & la *cabreuse*, ses inflexibles ennemis, qu'il a tant de fois vaincus dans des combats inégaux. On dit même qu'il secondoit une excursion du *peureux*, & qu'il l'a forcé de fuir, en lui montrant ses dents menaçantes.

Tout bien examiné & pesé avec impartialité, le *pétulant* est un très-mauvais cheval, qui, ne pouvant débaucher ses camarades du manège, tâchera du moins de les diviser par ses ruades éternelles, & d'établir le désordre dans une enceinte où la paix, l'union & le sang-froid sont si desirables, si l'on veut y mettre à profit les augustes leçons des grands-maîtres.

grands-maîtres. On ne sauroit donc trop se méfier du *pétulant*, lors même qu'il offre ses services :

Timeo Danaos & dona ferentes.

L'ombrageux.

Cet animal est jeune & d'illustre origine : il a été exercé tour-à-tour à Versailles & à Paris avec succès : brûlant du desir de se distinguer dans l'arene , il est parvenu à se faire contempler avec une sorte d'admiration ; il a été placé quinze jours à la tête de ses douze cents camarades , & l'on peut dire que son exemple n'a pas peu contribué à leur donner cette souplesse de *jarret*, cette marche élégante & nette qui nous les fait considérer sous des rapports intéressans. On l'accuse cependant d'avoir trop de part au plan de conduite (cahier de la noblesse de Paris) dressé au nom de ses collegues de Paris. Ce plan a paru répréhensible en ses principes , dénué de ces grandes vues régénératrices , dont les *douze cents* vont donner l'exemple à l'univers étonné. *L'ombrageux* y paroît toujours imbu des anti-ques préjugés des chevaux ses peres. La

rouille des siècles s'est étendue jusqu'à lui. On le croit aristocrate. Je ne sais si ce soupçon est fondé. Ne pourroit-on pas lui pardonner cet écart ? « Ou plutôt seroit-ce » là un écart » ? N'est-il pas obligé, sur sa conscience de cheval, de protéger & de défendre les droits de son espece ? Ces droits sont attaqués avec fureur, ils **sont** anéantis pour jamais par une horde d'usurpateurs ; je pense, moi, qu'on ne doit pas faire un crime à *l'ombrageux* de réclamer, sinon, leur entière conservation, du moins le respect qu'on doit aux propriétés, lors même que ces propriétés ont été le prix de la conquête ou du brigandage, & qu'une longue possession a consacrées en les améliorant.

L'ombrageux a des torts plus essentiels : il fut, dit-on, un des membres secrets du comité de sédition, long-tems tenu à Marly ; car je n'ose dire qui. Il étoit un des espions stipendiés aux écuries de Versailles pour induire en erreur ses camarades, & rapporter leurs bévues au comité.

Comme *l'ombrageux* est de la plus belle

race de chevaux françois , & qu'il ne lui faut que de la protection pour parvenir à des postes distingués , il rampe auprès de tout ce qui est puissant , & on lui reproche de s'être courbé lâchement sous la main de la fortune **populaire** , dès l'instant où les graces aristocratiques ont cessé de couler , pour passer dans d'autres mains.

Malgré tout cela , j'ose annoncer à *l'ombrageux* une carrière brillante à parcourir ; noblesse de race , croupe élégante & pleine de fierté , ambition audacieuse , adresse à tout surmonter & tout fléchir , estime même de la part de ses rivaux & de ses envieux , cet ensemble de qualités lui présagent des succès sans nombre.

Le familier.

Ce cheval a mérité son surnom par la hardiesse qu'il a manifestée en investissant la nation , être imaginaire jusqu'ici , des fourrages , litieres et espérances de ses pareils. C'est un jeune animal déjà las de porter la housse d'or , dont on l'a depuis peu

revêtu, et qui n'aspire qu'au moment où on ôtera jusqu'au *frein* à son espece amphibie.

Nota. On assure qu'il a pour trois millions de papier dans son porte-feuille; c'est pour cela que ce désintéressé prélat a voté l'insurrection des biens du clergé, & sur-tout l'établissement d'une banque nationale: c'est le seul malheur qui manque à la France, & c'est des mains de N... qu'il recevra ce dernier coup de massue.

Le *familier* est doué d'un caractère doux, qui lui concilie l'affection de tout ce qui l'approche. Il supporte patiemment jusqu'aux plus indécentes ruades de ses rivaux. Nous croyons pouvoir prédire qu'avec un bon esprit, au manège, comme à la cour, on parvient à tout ce qu'on veut. Le *familier* marche de succès en succès; il a secoué le joug de ses pareils, & foulé aux pieds ce misérable esprit de corps, qui, dans le monde, fait tant de malheureux, & fournira peut-être à l'Europe étonnée un exemple mémorable de dangers auxquels il expose dans la personne de quelques parlementaires de

Metz. Notez que le *familier*, doué d'une douceur, d'une amabilité peu commune, a, dans certaines circonstances, la fermeté, la tenue, la chaleur, l'enthousiasme, la fougue même *du pétulant*, de *l'intraitable* & *de la cabreuse*.

Ses pareils ne veulent pas en convenir; mais nous garantissons la vérité de ce fait, & nous osons nous persuader que tous ceux qui ont observé sa marche constante & raisonnée, sont du même avis que nous.

Quelques heures suffirent à *l'écuyer* du manège pour connoître le *familier* & la manière de l'exercer..... On blâme cet animal de sa liaison avec un cheval de cour disgracié; mais cette liaison fait encore l'éloge du *familier*. N'est-ce donc que dans la prospérité qu'on doit chercher ses amis, & les abandonner à la fureur des flots dans la tempête? ... Mais l'ami du *familier* a des défauts : eh bien ! l'amitié n'aperçoit que les malheurs ; elle console, elle défend dans la disgrâce ceux qu'elle a caressés dans la faveur. Telle est la conduite du *familier*.

La rusée.

Cette jument est jeune , fringante , ambitieuse & fiere. Sa marche fut toujours tortueuse & ambiguë. Elle défendit les droits & les propriétés de son espece avec une chaleur , un entêtement dignes du dixieme siecle. Mais les ruades meurtrieres du *pétulant* , du *familier* , du *foudroyant* & du *terrible* , l'ont dernièrement terrassée avec tant de violence , qu'on désespere de sa vie ; & c'est dommage , car c'étoit un animal qui promettoit beaucoup.

Si elle revient de l'engourdissement où sa chute l'a plongée , il faut que *l'écuyer du manège* s'efforce d'affoiblir dans cet animal ces élans impétueux d'une ambition sans frein , qui l'ont , je ne dirai pas égarée , mais du moins fait sortir des bornes prescrites par la nécessité des tems & des circonstances. *La Rusée* soulevera , m'assure-t-on , ciel & terre , pour renverser tout ouvrage fait sans sa coopération & contre son desir.

La cabreuse.

Peu d'animaux sont plus honteusement fameux que cette *jument* ; & ses compagnes , toutes corrompues qu'elles sont , ont cependant assez d'équité pour ne pas faire grace à la *cabreuse* de ses vices en faveur de son talent. La *cabreuse* a végété toute sa vie dans l'esclavage ; sa basse complaisance , ses services honteux , lui ont procuré quelques faveurs déshonorantes ; désavouée par son *espece* & par sa *race* , elle n'a d'asile qu'aux pieds des despotes , au service desquels il prostitue les facultés qu'elle reçut de la nature. Une soif démesurée de louanges & d'élévation , l'envie invincible d'avoir aussi une *housse d'or* sur sa croupe , lui ont tourné dès long-tems la tête. Enfin elle ne doit plus s'attendre à cet honneur ; on ne l'accordera désormais qu'à des chevaux de village , & la *cabreuse* est depuis longues années une *jument* de Cour. La *cabreuse* fréquenta quelques mois les écuries de Versailles ; sans *ruer* contre ses rivaux ; elle mûrissoit dans le silence les machinations qu'elle a depuis développées ;

elle étoit l'agent muet, mais actif, du comité de Marly ; elle eût incendié toute la grande écurie nationale, & immolé sans pitié tous ses camarades à l'espoir de la housse d'or.

Enfin arriva l'instant désiré de signaler son zèle & son savoir. On la vit se cabrer contre la moitié de ses rivaux ; elle donnoit des coups de dents à tout ce qui s'offroit sur son passage ; & jamais les droits de ses camarades, les vastes pâturages consacrés à son espèce, ne furent défendus avec tant de chaleur & tant de constance. Elle perdit ses pas & ses peines ; & les efforts qu'elle fit pour perpétuer des possessions trop long-tems perpétuées, ne firent qu'augmenter l'opprobre & le mépris dont s'étoit couvert la cabreuse, sous le ministère des Brienne & Lamoignon, dont elle étoit l'agent avili.

L'écuyer chargé de dresser cette jument, doit à coup de verges lui donner un peu de religion ; car, quoique consacrée particulièrement

culièrement au service des autels , la *cabreuse* est athée.

Qu'il détruise en elle cette soif immodérée de parvenir , qui pendant long-tems a fait d'elle la fable & le jouet de l'Europe entière , & le malheur de son pays.

Qu'il bannisse de son esprit ces idées tortueuses , ces menées obscures , ressources foibles & condamnables , que la *cabreuse* employa long-tems avec trop de succès.

Qu'on l'éloigne de la fréquentation des *violens* ou chevaux à la *housse d'or* , qui regardent la *cabreuse* comme l'unique soutien & l'espoir de leur *espece* monstrueuse & nulle.

Enfin qu'on la tienne constamment à l'attache ; car , comme telle jument a déjà pris deux fois la fuite , elle pourroit bien encore signaler une ruade générale , & prendre le mors aux dents , sans laisser l'espoir de la ramener au *manège*.

La nonchalante.

Cette *jument* a les formes les plus douces & les plus aimables ; mais jamais on n'ent plus de mollesse dans les nerfs , plus de nonchalance , & sur-tout jamais animal ne craignit davantage les orages & les révolutions. Et la *nonchalante* a raison. Estimée à la cour , encensée en province , par-tout fêtée , par-tout heureuse , la France est pour elle le plus beau pays du monde. Cet animal se hâte lentement dans sa marche ; aussi ambitieuse que le sont la *cabreuse* & le *pétulant* , elle met une année à parcourir l'intervalle que ses rivaux franchissent dans un jour , aussi ne leur cause-t-elle point d'ombrage ; cependant sa marche adroite & sûre la conduit également au but.

La *nonchalante* est un des premiers animaux de son espece ; elle fut long-tems employée au service de *Brienne* : un reste d'attachement pour ce cardinal inepte & méchant ternit la gloire de cette *jument* , qui a quelquefois des vues conciliatives &

saines. Elle a défendu foiblement les droits de son espece , & l'on assure que l'état eût retiré les plus grands avantages des forts sacrifices pécuniaires qu'elle avoit voulu forcer le clergé de faire au profit de la nation.

Il faut à la *nonchalante* du repos , sans quoi elle s'abattroit en route ; aussi desire-t-elle depuis long-tems de devenir *jument* de cour.

Le terrible.

Ce *cheval* a parcouru plusieurs carrieres , & ne s'est distingué dans aucune. Employé dans des convois militaires , il y a signalé les talens d'un *cheval* de cour ; parvenu à être *cheval* de cour , il y a signalé la fougue d'un *coursier* militaire. Par-tout médiocre & déplacé , le terrible a cependant une réputation ; mais cette réputation doit le faire frémir. Au moment de la révolution il devoit fondre sur Paris avec dix mille de ses camarades , & réduire , par le fer & le feu , un peuple à qui la raison commençoit à se

faire entendre. C'en étoit fait de ce peuple, aujourd'hui libre, s'il eût permis au *terrible* d'approcher la capitale ; nous serions aujourd'hui ensévelis sous les décombres des palais & des toits sous lesquels nous habitons. Un caractère sacré met le *terrible* à l'abri des coups de la vengeance. Ainsi, *les douze cents chevaux* du manège pourront impunément nous assassiner, usurper nos propriétés & notre liberté, sans qu'on puisse se plaindre de leurs iniquités ! Et vous appelez ces personnages les bienfaiteurs de la nation ! Ah ! dites plutôt ses oppresseurs & ses tyrans ! . . .

Le terrible a un autre défaut bien essentiel ; il est *nobilomane* : jamais le fameux *Bucéphale* ne fut plus orgueilleux de son illustre origine. L'humble race des chevaux normands, bretons, espagnols même, ne semble mériter de sa part qu'un regard de protection. Il ne fraternise avec aucun de ses rivaux, s'il n'est issu d'un sang distingué ; il faudra pourtant bien qu'il se range sous la loi d'un peuple libre, ou qu'il fuie des climats où les droits de l'homme sont

enfin connus , & où les idées sont absolument changées.

L'inconstant.

Ce cheval croyoit être républicain , il n'est que courtisan ; & il est réduit à cette alternative cruelle qu'il ne sait lui-même ce qu'il pense , ce qu'il fait , ni ce qu'il veut faire. Il a vu sa noble race attaquée de toutes parts ; il l'a défendue avec toute l'ardeur d'un coursier qui combat pour ses freres. Mais malheureusement *l'inconstant* avoit quelque tems auparavant combattu sa propre espece en faveur de l'humble race des *bidets* ; & cette vacillation de principes lui a enlevé , & la gloire qu'il s'étoit acquise comme républicain , & celle qu'il se seroit acquise , au moins auprès des siens , comme aristocrate.

L'inconstant a été mu dans cette cruelle circonstance par la déplorable position de son roi. Quel est le François qui ne frémissé à l'aspect du meilleur des rois , prisonnier &

sans appui , environné dans son palais des horreurs de la solitude , & de l'impuissance de tout ce qui l'approche ? O combien les François sont criminels de punir un bon prince des forfaits de sa femme & de son frere ! C'est ce qu'avoit très-humainement vu *l'inconstant* ; & il pense qu'on ne doit point lui faire un crime d'aimer son roi , & de le défendre contre ses sujets oppresseurs.

Tout prince a son hommage , & tout parti l'enflamme ; ainsi *l'inconstant* a fait son devoir lorsqu'il a embrassé le parti populaire : & en vain nous diroit-on qu'il a trahi son corps , ou son *espece* , il l'a fait encore en abandonnant ce parti factieux pour embrasser celui de son chef. *L'inconstant* prouve par là qu'il peut être à deux postes à la fois , & les remplir dignement.

Cheval du peuple , cheval du roi , noble & républicain , citoyen & aristocrate , voilà *l'inconstant*.

Le foudroyant.

Cet *animal* vécut long-tems ignoré ; il resta même six mois aux écuries de Versailles dans la plus grande inaction : ce ne fut que lorsqu'il fut transféré avec ses camarades à l'archevêché, que l'aspect du luxe & de l'éclat éblouissant des richesses ecclésiastiques rendoit encore plus brillant, qu'il sortit de sa coupable léthargie. C'est un lion affamé qui sort furieux de son *antre* ; le premier objet qui s'offre à sa dent meurtrière est immolé sans retour. Tel a été le sort du clergé, contre lequel s'est *cabré le foudroyant*. A peine a-t-il eu parcouru les brigandages, les astuces sacrilèges de ce corps jadis si révééré, que ce colosse est tombé aux pieds de son vainqueur ; & *le foudroyant* partage avec *le familier* la gloire d'avoir ruiné le royaume, loin de l'enrichir, en obstruant tous les canaux du commerce, engloutissant toutes les fortunes, usurpant toutes les propriétés, & plongeant au moins douze millions d'ames dans l'indigence, la rage & le désespoir. Voilà les grands bienfaits dont ces

deux énergumènes ont comblé la France. Puisse, pour leur conservation, la France ne jamais connoître, ou du moins oublier toutes les calamités que le décret sur les biens de l'église va introduire dans son sein !

L'heureux.

Quelques connoissances des astres ont porté *l'heureux* au faîte de la grandeur. Ce cheval est aujourd'hui plus puissant que son roi ; & l'animal, qui, il y a six mois, n'étoit absolument qu'une vieille rosse aux gages d'un *journaliste*, gouverne aujourd'hui le plus bel empire du monde.

L'heureux a, dit-on, des mœurs, de la probité ; mais il est timide, sans expérience, & cependant dévoré d'ambition. Si on l'eût laissé faire, il réuniroit aujourd'hui tous les pouvoirs, et il nous eût fait regretter *Bre... le No..... & feu* la bastille. Je ne sais si *l'heureux* soutiendra sa réputation, s'il se maintiendra dans sa place ; il voudroit plaire
à

à tous ceux qu'il redoute , & cependant commander seul : on assure qu'il songe déjà à sa retraite. Dans le cas où on l'y forceroit, les dépouilles du scélérat le *No.* . . la bibliothèque royale est l'asile qu'il demande pour sa vieillesse. On voit que les animaux foibles cessent de l'être lorsqu'il s'agit de leurs intérêts personnels.

L'heureux , échappé deux fois à la fameuse *lanterne* , a sollicité la sanglante *loi martiale*. Cette loi , si l'on peut lui restituer ce caractère vénérable , ne servira qu'à aigrir les esprits déjà irrités par le despotisme municipal ; & il y a tout lieu de croire que , si jamais on osoit la mettre en exécution, *l'heureux* termineroit promptement sa carrière avec les mêmes honneurs que *Foulon & Flesselles*.

L'heureux , d'affable qu'il étoit lorsqu'il n'étoit rien , est devenu dur , repoussant , inabordable , égoïste , depuis que nous l'avons fait quelque chose , depuis qu'il s'est créé un blason & une livrée , & qu'il ne

sort plus en public que traîné dans un char fastueux, & escorté de satellites. *L'heureux* a des gardes; & Louis XVI n'en a pas. Voilà le fruit de cette révolution si vantée, & qui amène très-sensiblement la ruine totale de l'Empire.

La suite à l'ordinaire prochain.

NOMS DES CHEVAUX

A DRESSER,

Avec leur Caractere & leurs Penchans.

Le pétulant.	<i>le c. de M.</i>
L'ombrageux.	<i>Cl. Tonn.</i>
Le familier.	<i>l'év. d'Aut.</i>
Le rusée.	<i>l'ab. de Montes.</i>
La cabreuse.	<i>l'ab. Maur.</i>
La nonchalante. . . .	<i>l'arch. d'A.</i>
Le terrible.	<i>le d. de Chât.</i>
L'insconstant.	<i>d'Antr.</i>
Le foudroyant.	<i>Thour.</i>
L'heureux.	<i>Baill.</i>

La suite à l'ordinaire prochain.

THE CHURCH

OF THE

UNITED STATES OF AMERICA

The President
The Vice-President
The Secretary
The Treasurer
The Librarian
The Steward
The Clerk
The Reader
The Singers
The Choir
The Organist
The Minister
The Deacons
The Elders
The Members

THE CHURCH OF THE FUTURE

